

tie de l'intérêt des organismes d'aide, en particulier des ONG, est orienté vers l'appui aux activités culturelles, économiques et politiques des femmes. Comment faire pour que ces appuis renforcent effectivement l'ambition et les capacités des femmes et de leurs organisations, sans être découpées en projets spécifiques mais en formant entre eux un dispositif cohérent ? Comment faire pour que ces appuis fassent tache d'huile ?

4/ La coordination au niveau local

Dans certaines zones, en particulier au Sénégal et au Burkina Faso, plusieurs organisations paysannes et des intervenants extérieurs (ONG, projets d'aide, etc.), agissent, sans compter les différents services des administrations. Il peut en résulter une heureuse concurrence, il en résulte le plus souvent une grande cacophonie. Comment appuyer les efforts de certaines des organisations paysannes les plus réfléchies pour construire des dispositifs de coordination et surtout d'harmonisation des interventions ?

5/ La recherche de l'autonomie financière

Certains parlent de la « fin de l'aide », beaucoup ont exposé la façon de rechercher et construire l'autonomie financière. Le chemin dans cette direction est encore long. Comment améliorer cette situation et viser l'autonomie financière aux différents niveaux ? Comment moins dépendre de l'aide ?

Les autres dossiers vont être constitués dans les semaines qui viennent. C'est l'occasion pour vous de faire connaître votre point de vue, de réagir aux positions des uns et des autres pour améliorer l'aide au secteur agricole. ■

Benoît Lecomte (Grad) et Denis Pesche

Rencontre de travail

L'Inter-Réseaux va organiser une première rencontre sur l'aide au secteur agricole en Afrique subsaharienne à Paris les 28 et 29 mai 1999. Ce débat sera l'occasion de confronter les analyses existantes sur l'avenir de l'aide avec les points de vue divers en provenance du Sud. Nous vous tiendrons régulièrement informés de l'avancée de la préparation de ce débat.

ATELIER D'ÉCRITURE POUR MIEUX COMMUNIQUER

Pour promouvoir l'échange d'idées et d'expériences, une vingtaine de membres de l'Inter-Réseaux ont participé pendant une semaine à un atelier d'écriture, organisé par JADE (Journalistes en Afrique pour le développement) à Ouagadougou (Burkina Faso). Compte-rendu.



contrainte qu'un atelier d'écriture a été organisé du 16 au 29 novembre 1998, à Ouagadougou. Financé par l'Inter-Réseaux, il a regroupé une vingtaine de participants venus de cinq provinces du Burkina.

Au programme, l'autoévaluation de l'écriture, les exercices pratiques, la carte mentale... La visite de la rédaction d'un quotidien de la place a permis aux participants de mieux connaître les arcanes de la profession de journaliste et surtout d'apprécier l'esprit critique et fair-play dont les rédacteurs faisaient preuve.

A l'issue de la session, les participants s'engagent à envoyer des articles à *Grain de Sel* et à s'insérer dans des groupes de réflexion qu'ils vont contribuer à

Agents de terrain consultants, responsables de projets... l'Inter-Réseaux compte des membres dans tous les secteurs du développement rural au Burkina. Mais ils communiquent très peu entre eux et encore moins avec les adhérents disséminés un peu partout dans le monde. Conséquence : la circulation de l'information et l'échange d'expériences et d'idées, raisons d'être du Réseau, en pâtissent. Pourtant, la matière abonde. Tout le problème réside dans son traitement. L'angoisse de la feuille blanche constitue un frein à l'alimentation des différentes publications de l'Inter-Réseaux, empêchant du coup une réelle participation des membres à la vie de l'association. C'est pour lever cette

mettre en place dans leurs régions. L'idée d'un bulletin fait aussi son chemin. La plupart des participants se disent satisfaits de pouvoir appliquer leurs nouvelles connaissances dans leur vie de tous les jours : certains pour élaborer des projets de développement, d'autres pour mieux présenter leurs activités, faire des compte rendus de réunion, etc. Malgré l'enthousiasme des participants, les formateurs reconnaissent la nécessité d'un suivi. ■

Jeanine Traoré sociologue, JADE

JADE, BP 6624 Ouagadougou, Burkina Faso.
Tél. : (226) 31.30.98. Fax : (226) 31.30.99.
E-mail : jusol@fasonet.bf